

Comment la Shem se prépare aux futures concessions ?

ÉNERGIE La filiale hydroélectrique d'Engie rénove son parc et crée des microcentrales

La Shem est le troisième opérateur français de production hydroélectrique, avec 3% de parts de marché. Elle a produit en 2015 1,4 térawatt-heure, soit la consommation électrique annuelle de 700 000 personnes, à partir de ses 12 grands barrages et 52 usines de production électrique exploités dans toute la chaîne des Pyrénées et sur la Dordogne dans le département de la Corrèze. Mais sa position de lointain challenger d'EDF, l'acteur dominant en France, et de la Compagnie nationale du Rhône, dont Engie, la maison mère de la Shem est un des actionnaires principaux, n'empêche pas la société régionale d'être



Pierre Chambon, directeur général de la Shem. PHOTO LUKE LAISSAC

ambitieuse. « Nous souhaitons doubler nos parts de marché », indique Pierre Chambon, le directeur général

de l'entreprise installée à Toulouse. L'État est le maître du jeu. Sous pression insistante de l'Eu-

rope, le gouvernement a introduit le principe de l'ouverture de son marché hydroélectrique dans la loi de transition énergétique. Il était temps pour la Shem, car plus de 70% de son périmètre de concessions est aujourd'hui soumis à renouvellement. Elle qui emploie 320 salariés n'a pas d'autre choix que de bichonner ses territoires. Elle le fait de trois façons.

40 M€ d'investissement

Elle a d'abord décidé de créer de nouvelles directions régionales, à Pau (20 salariés) et à Brive (10 salariés) et une nouvelle agence à Font-Romeu. Elle investit ensuite dans des installations parfois très anciennes qui ont rencontré de nombreux problèmes techniques l'an passé ayant induit une baisse significative de son taux général de disponibilité à 80%.

Des travaux ont été réalisés sur la rivière Dordogne à Marèges. Une nouvelle usine hydroélectrique a été mise en service à Nay, en Béarn, tandis que la conduite ancienne issue de l'usine souterraine du lac d'Artouste a aussi été remplacée. 40 autres millions seront investis en 2016, dont 10 millions dans les Pyrénées-Atlantiques et près de 13 sur la rivière Dordogne. La Shem a enfin créé en 2015, avec la commune d'Uzerche, une société d'économie mixte à vocation énergétique. Celle-ci porte deux projets de microcentrales d'une puissance installée totale de 400 kilowattheures. Et sera candidate dans les Pyrénées à l'appel à projets « microcentrales », que s'apprête à lancer le ministère de l'Écologie. Une façon de tisser sa toile en espérant de nouvelles concessions.

Jean-Bernard Gilles